

LA PESTE : PROJET IDEOLOGIQUE

Lecture de la Peste d'Albert Camus

Khudhair ABBAS MATHI

Introduction

Nous tenterons dans ce travail de proposer une des lectures possibles de l'œuvre camusienne, en l'occurrence *La peste*. Il s'agit, pour nous, de lire ce roman sur une portée idéologique. Et ce qui justifie notre tentative, c'est Camus lui-même qui voudrait qu'on lise son roman " *sur plusieurs portées* " lorsqu'il déclare : « *La peste*, dont j'ai voulu qu'elle se lise sur plusieurs portées, a cependant comme contenu évident la lutte de la résistance européenne contre le Nazisme»¹.

¹ .CAMUS (Albert), "*Lettre à Roland Barthes sur La peste*", L'œuvre complète, Vol.I, La Pléiade, Ed.Gallimard, Paris, 1965. p. 1928.

Parmi toute l'œuvre camusienne, nous choisissons *La peste* parce qu'elle semblerait comme un des textes camusiens où toute une culture européenne a eu des raisons de s'y reconnaître. Cette reconnaissance s'est traduite par l'attribution du " Prix des Critiques ", ce qui lui a assuré un succès immédiat et une notoriété universelle .C'est Jean-Paul Sartre, peut-être, qui formule dans les termes les plus aigus, cette reconnaissance : « quoi qu'il eût pu faire ou décider par la suite, Camus n'eût jamais cessé d'être une des forces principales de notre champ culturel, ni de représenter à sa manière l'histoire de la France et de ce siècle. »²

Mais si un champ culturel ne constitue, comme il nous semble, un monde clos, fermé, indépendant des autres instances qui déterminent une formation sociale si au contraire, le champ culturel reflète les luttes qui traversent cette dernière dans son ensemble, nous allons nous demander quelle " *force principale* " représente Camus au sein de ce champ culturel, en interrogeant sa pratique romanesque, en particulier, *La peste*.

D'autre part, il nous apparaît intéressant de tenter de « chercher les différents sens du texte, dans le jeu de ses formes ce qui répond aux besoins idéologiques conscients ou inconscients (...). »³

C'est pour cela que nous tentons, tout de suite, de préciser qu'il ne s'agit pas, pour nous, de faire une description systématique de l'œuvre, mais plutôt de rendre opératoire certains instruments de travail qui nous permettent de lire idéologiquement le texte de *La peste*.

Nous allons commencer à nous interroger, tout d'abord, sur le sens de la phrase placée en épigraphe à son roman : « il est aussi raisonnable de représenter une

² .SARTRE (Jean-Paul), *Situation IV*. Ed. Gallimard, Paris, 1964, p.128.

³ .DUPARC (Jean), *Littérature et Idéologie en La pensée*, n^o 145, Juin, 1969, p. 73.

espèce d'emprisonnement par une autre que de représenter n'importe quelle chose qui existe réellement par quelque chose qui n'existe pas.»⁴

Camus, dès le début, définit son travail d'écrivain. C'est, pour lui, une tentative de "*représenter*". Et si nous savons que " la représentation", pour Althusser : «constitue un système –d'images, de mythes, d'idées ou de concepts doué d'une existence et d'un rôle historique.»⁵, nous nous attacherons de savoir dans ce travail quelles vont être les images, les mythes développés par la fiction romanesque dans *La peste* ? Quel rôle historique vont-ils jouer ?

C'est ainsi que nous étudierons dans ce travail les moyens réels auxquels Camus recourt pour "*représenter*" son projet. Mais avant de voir comment le projet de Camus se concrétise, il est important de connaître plus explicitement ce projet et d'analyser les intentions de l'auteur.

En effet, «le seul point de départ pour l'étude particulière d'une œuvre, non point, ce sur quoi elle s'appuie en fait, mais son début réel, son commencement c'est la validité d'un projet idéologique»⁶ Que tente de représenter Camus dans *La peste* ? Pour comprendre ce qu'il va effectivement réaliser, nous allons nous intéresser, en premier lieu, à son projet d'écrivain.

CHAPITRE I

Le projet de Camus

Le projet idéologique

⁴ . CAMUS (Albert), *La peste*, Ed. Gallimard, Paris, 1947, p.7.

⁵ . Althusser (Louis), *Pour Marx*, Ed. Maspéro, 1965, p.238.

⁶ ..MACHEREY (Pierre), *Pour une théorie de la production littéraire*, Ed. Maspéro, 1970, p. 187.

C'est en analysant ses intentions d'auteur que nous allons cerner ce projet. Deux déclarations de Camus nous permettent de le faire. Ainsi dans une lettre à Roland Barthes Camus déclare : «*La peste*, dont j'ai voulu qu'elle se lise sur plusieurs portées a cependant comme contenu évident la lutte de la résistance européenne contre le Nazisme.»⁷. Et on ajoutera qu'«un long passage de *La peste* a été publié sous l'occupation dans un recueil de *Combat**.»⁸.

D'autre part, le projet de Camus se précise davantage dans *Les Carnets* : «Je veux exprimer au moyen de *La peste* l'étouffement dont nous avons souffert et l'atmosphère de menace et d'exil dans laquelle nous avons vécu. Je veux du même coup étendre cette interprétation à la notion d'existence en général. *La peste* donnera l'image de ceux qui dans cette guerre ont eu la part de la réflexion, du silence et celle de la souffrance morale.»⁹.

Le contenu du projet

La peste serait donc le symbole du Nazisme exprimant, par la fiction, une actualité. Or, cette actualité appartient bien à l'histoire du monde contemporain de Camus, et définit bien le contenu de cette histoire. Camus appartient, en effet, aux gens de cette génération«qui ont été confrontés... pour parfaire leur éducation, à la guerre d'Espagne, à la deuxième guerre mondiale, à l'univers concentrationnaire, à L'Europe de la torture et des prisons. »¹⁰. Mais en août 1942, Camus ajoute : «*L'étranger* décrit la nudité de l'homme face à l'Absurde. *La peste*, l'équivalence

⁷. CAMUS (Albert), "*Lettre à Roland Barthes sur La peste*", L'oeuvre complète. Vol.I. Op. Cit. p. 1928.

⁸. Ibid. p1928.

**Combat* : le journal de la résistance française contre l'occupation allemande.

⁹. CAMUS (Albert), "*Extraits des Carnets*" , (Décembre, 1942), L'oeuvre complète, Vol. I.Op. Cit. p.1073.

¹⁰. CAMUS (Albert), "*Discours de Suède* ", L'oeuvre complète Vol.II. La Pléiade, Ed. Gallimard, Paris, 1965, p.1073.

profonde des points de vue individuels en face du même absurde. C'est un progrès qui se précisera dans d'autres œuvres. Mais de plus, *La peste* démontre que l'Absurde n'apprend rien. C'est le progrès définitif.»¹¹. Ceci nous apparaît important car, par delà le projet de faire de *La peste* l'histoire symbolique de la lutte contre le Nazisme, c'est également l'image des rapports des hommes à l'événement, à l'histoire que tente d'élaborer Camus puisque nous dit-il " *La peste donnera l'image de ceux qui, dans cette guerre ...*". Mais ce rapport des hommes à l'événement, à l'histoire, est vécu à travers un prisme : l'Absurde. Ainsi est décelable au niveau du projet, un des thèmes idéologiques majeurs du roman. Le projet idéologique va consister à propager l'Absurde, dont le fonctionnement d'adaptation à la réalité, non seulement dans les rapports de l'homme à la société (comme c'est le cas dans *L'étranger*) mais dans le rapport de l'homme avec l'histoire.

En effet, nous n'exagérons pas en disant que le projet de Camus n'est jamais limité de prêcher de l'Absurde comme rapport liant l'homme, d'une part, à la société, et de l'autre part à l'univers, c'est plutôt un projet beaucoup plus vaste : faire de l'Absurde un mythe universel en l'étendant à toute l'existence en général et atteindre par là même la dimension universelle. Cette dimension va impliquer toute une vision du monde dont on voit assez vite les conséquences pratiques: plus de société marquée, datée, avec ses propres antagonisme avec ses propres luttes, mais à la place un mythe universel de l'existence absurde. Nous pourrions même parler d'un " programme idéologique ", puisque Camus nous dit-il, en parlant de l'absurde "*C'est un progrès qui se précisera dans d'autres œuvres.*"

Ainsi le monde est envahi par l'absurde : telle est l'obsession de Camus, obsession qui va fonctionner à l'intérieur du roman. Or, "*l'absurdité de la vie et*

¹¹ . CAMUS (Albert), Cité en " *La peste –présentation*" L'œuvre complète Vol.I. Op.Cit., p.1928.

l'image abstraite de la mort sont, pour un très grand nombre de contemporains de Camus, une expérience personnelle : «constituent pour ainsi dire la base inconsciente de leur conception du monde.»¹².

Camus fixe donc un double objectif : rendre compte d'un événement et rendre compte du rapport des hommes avec cet événement. Finalement, le sujet du roman c'est son propre titre : *La peste*.

Arrivé à ce stade du projet, il serait intéressant de savoir maintenant quelle forme d'expression Camus veut donner à celui-ci.

La forme d'expression de projet

Il semble que Camus ait voulu donner à son projet l'allure, la forme d'une chronique : " *On s'est proposé de faire ici la chronique... de graves événements.*" nous dit-il dans les premières pages de *La peste* et plus précisément à la page (14), qui nous semble comme avant propos. Le mot chronique « renforce l'objectivisation de l'énoncé et, chargé de toute la responsabilité narrative, s'en trouve revalorisé.»¹³.

En effet, il se propose de raconter, de "*relater*" en "*chroniqueur*", de "*faire œuvre d'historien*"¹⁴ . Il met ainsi en place tout un registre, –chronique-histoire-déposition-documents-témoignages-confiance-texte, qui tente de nous faire croire à un travail d'historien. Et par là, Camus veut authentifier son roman : «L'œuvre essaye de nous faire croire qu'elle se conforme au réel et non à ses propres lois.»¹⁵

¹² . LUCKACS (George), *Existentialisme ou Marxisme*, Ed.Nagal, Collection Pensées, 1947, p.94.

¹³ .DUCHET (Claude), "La fille abandonnée" et "La Bête Humaine " Elément de titrologie romanesque, *Littérature*, n° .12, mars, 1974, p.63.

¹⁴ .CAMUS (Albert), *La peste*, Op.Cit. pp.14 -15.

¹⁵ .TODOROV (Tristan), "Introduction", *Communication*, n° .11, 1968, p.3.

4. CAMUS (Albert), *La peste*, Op.Cit. pp.198 -199.

Ainsi, il veut nous donner l'impression que « (...) le narrateur a tendu à l'objectivité. Il n'a presque rien voulu modifier par les effets de l'art...»¹⁶.

C'est ainsi que Camus rejoint, dans la pratique littéraire, des positions de classe, et que sa production vient se baser sur la scène de la lutte idéologique de son époque.

Il est donc important d'interroger sur l'un des moyens, le plus important, utilisé par Camus pour réaliser ce projet idéologique : l'effet Peste.

CHAPITRE II

Peste : terme prolifique

L'effet peste

Nous devons prendre en considération le titre du roman qui a une double fonction – *une fonction référentielle et une fonction conative** – qui va permettre le phénomène d'identification d'un lecteur éventuel, comme nous l'affirme Conor Cruise O'BRIEN en ces termes : « c'est un de ces rares livres qui ont la capacité de transformer le monde imaginaire du lecteur de sorte que la ville frappée de peste soit dorénavant partie intégrante de son univers. »¹⁷

- **La peste : matrice métaphoriques ud ecirtam –**

Mot valeur, *La peste*, prolifère à l'intérieur du texte camusien. Mais que va être le sens de cette prolifération, quelle fonction va-t-elle remplir ?

*Cf. Art.Cit. de Claude Duchet où sont mises en évidence les principales fonctions d'un titre : « fonction référentielle (centrée sur l'objet), fonction conative (centrée sur le destinataire), fonction poétique (centrée sur le message. » p.49.

¹⁷.O'BRIEN (Conor Cruise), A. *Camus*, Ed. Seghers, Paris, 1970, p. 74.

Nous relevons ici la famille prolifère de *La peste* : Maladie -Tremble de terre - Fièvre- Epidémie- Fléaux – Guerre. Il nous semble que c'est à l'intérieur de cette famille que se révèle la relation avec référent historique car « Peste et guerre trouvent toujours les gens aussi dépourvus.»¹⁸ nous dit Camus.

C'est cet effet, qui a permis à Gaëtan Picon de déclarer dès 1947 : « Quant à la signification de l'allégorie, nous ne sommes pas longtemps indécis à son sujet. L'épidémie de peste qui éclate à Oran 194, est de toute évidence le symbole d'une réalité historique que nous avons bien connue.»¹⁹ . Cela rejoint ce que dit Etiemble qui écrit également : « Il n'y a pas moyen de se tromper, *La peste*, c'est surtout la Peste brune, l'univers nazi, l'univers concentrationnaire. »²⁰.

Ainsi, une telle représentation identifie la guerre et les guerres à un ensemble de catastrophes d'ordre naturel. Toutes ces images sont des représentations de force impossibles à contrôler, à dominer. Or, Camus représente le Nazisme à travers l'image de la peste qui sert de source et d'origine à tous ces termes- thèmes qui fonctionnent à leur tour comme des substituts au mot peste.

¹⁸ .CAMUS (Albert), *La peste*, Op.Cit. p.47.

¹⁹ GAETAN (Picon), " Remarques sur *La peste*" en *Les critiques de notre temps et Camus*, Ed.Garnier Frères, Paris, 1970, p.78.

²⁰ .ETIEMBLE (René), " Peste ou Pêché ", *Les Temps Modernes*, n° 26, 1947, p. 911.

Des thèmes particuliers

La prolifération de titre à l'intérieur du discours romanesque va consister à mettre en place progressivement une série de thèmes particuliers. Nous verrons comment ces thèmes particuliers vont être "*porteurs idéologiques*".

La peste c'est la maladie, la guerre, la mort, la séparation, l'exil, la souffrance, la peur, la cruauté, l'injustice, la mort d'un enfant innocent, le destin, la fatalité, le meurtre, la violence, l'Histoire tout court, et finalement : « c'est la vie et voilà tout »²¹. Nous pouvons dire ainsi que cette énumération constitue la concrétisation du thème, sa concrétisation idéologique.

- **La peste : un thème comme instrument idéologique**

Nous avons dit que le sujet du roman était son propre titre. De ce point de vue, il nous apparaît important de donner quelques connotations historiques du thème " Peste " que nous proposons seulement comme des points de repère.

Il nous semble que la source inspiratrice de terme – objet "Peste" c'est, sans doute, le Livre Sacré : « Il apparaît à la lecture des Carnets, que Camus ne choisit pas le titre de *La peste* sans avoir relu les nombreuses pages de l'Ancien Testament où la misère de l'homme revêt la forme de ce mal qui répand la terreur :

Mal que le ciel en sa fureur

Inventa pour punir les crimes de la terre.»²²

²¹. CAMUS (Albert), *La peste*, Op.Cit. p. (303).

²². VIALLANEX (Paul), "L'incroyance passionnée" en *Les critiques de notre temps et Camus*, Op.Cit. p.119.

Ainsi, Paneloux ; l'un des personnages du roman, dans son premier prêche montre «l'origine divine et le caractère punitif de ce fléau. »²³

La peste apparaît donc comme « un thème emprunté et qui n'a plus guère de sens en d'hors de cet emprunt, à travers le quel s'exprime une confrontation idéologique.»²⁴

²³ CAMUS (Albert), *La peste*, Op. Cit. p. (112).

²⁴ .MACHERY (Pierre), *Pour une théorie de la production littéraire*, Op. Cit.p227.

- **La peste : un thème révélateur - sa réactualisation**

Le fonctionnement du thème peste consiste justement à emprunter ses significations à différents domaines idéologiques :

- De l'idéologie religieuse, il tire son signifié de péché.
- De l'idéologie morale, celui de souffrance, de condamnation à mort, de séparation.
- De l'idéologie philosophique, celui de destin de fatalité.
- De l'idéologie politique, celui de terreur, de violence.

Or, la reconstruction du thème a fondamentalement pour but sa réactualisation : permettre à Camus, à l'aide d'un instrument, d'un outil daté, d'opérer une variation qui va exhiber «ce qu'on pourrait appeler un motif idéologique »²⁵

Ce motif, c'est le thème du Mal « Ce que je hais, dit Rieux, c'est la mort et le mal.»²⁶ C'est ainsi donc que l'œuvre camusienne montre au fur et à mesure son lien permanent à la référence idéologique.

Conclusion

Dans ce travail, nous avons vu comment des différents points d'idéologie structurent l'œuvre de Camus et comment ils deviennent repérables au niveau de la structure du récit et au niveau du continu, ce qui vient produire une écriture marquée idéologiquement.

En étudiant *La peste* comme un projet idéologique, et par l'analyse de certains aspects du contenu de ce projet, nous avons constaté, comme Claude Prévost,

²⁵ .MACHERY (Pierre), Pour une théorie de la production littéraire, Op. Cit.p227.

²⁶ .CAMUS (Albert), *La peste*, Op. Cit. p. (239).

qu'«il n'y a pas de technique innocente, complètement innocente. »²⁷ et que ce n'est pas gratuitement que l'ensemble de la critique a mis l'accent sur le style de Camus à travers lequel l'aspect idéologique ne cesse pas de se manifester en tant que point de départ et d'arrivée jusqu'à ce que l'écriture camusienne devienne un projet de prêcher une philosophie précise.

Ainsi nous avons montré que les liens du texte de *La peste* avec le niveau idéologique ne sont pas secondaires, mais ils constituent la signification même du texte.

Ainsi nous avons conclu que le roman (*La peste*) est une manifestation de la formation discursive qui elle-même apparaît composée d'une formation idéologique.

Enfin, nous avons mentionné dans ce travail, ce que peut dire le roman du conflit colonial et comment ce conflit se répercute dans le texte d'une part et de l'autre, comment la fiction peut avoir l'habileté de représenter ce conflit d'une façon imaginaire.

Références

I. Les œuvres de Camus

- *La peste*, Ed. Gallimard, Paris, 1947.
- L'œuvre complète, La pléiade, Vol.I. Ed. Gallimard, Paris, 1965.
- L'œuvre complète, La pléiade, Vol.II. Ed. Gallimard, Paris, 1965.

II. Ouvrages théoriques

²⁷.PREVOST (Claude), *Littérature- Politique-Idéologie*, Ed.Sociales, Paris, 1973, p.226.

- ALTHUSSER (Luis), *Pour Marx*, Ed.Maspéro, 1965.
- LUCKACS (George), *Existentialisme ou marxisme*, Ed. Nagel, 1947.
- GAETAN (Picon), " Remarques sur La peste " en *Les critiques de notre temps et Camus*, Ed. Garnier Frères, Paris, 1970.
- MACHEREY (Pierre), *Pour une théorie de la production littéraire*, Ed.Maspéro, 1970, p.187.
- OBRIEN (Conor Cruise), *A. Camus*, Ed.Seghers, Paris, 1970.
- PREVOST (Claude), *Littérature-Politique-Ideologie*, Ed. Sociales, Paris, 1973.
- SARTRE (Jean-Paul), *Situation IV*, Ed. Gallimard, Paris, 1947.
- VIALLANEX (Paul)," L'incroyance passionnée" , en *Les critiques de notre temps et Camus*, Ed. Les Garnier Frères, Paris, 1970.

III. REVUES LITTERAIRES

- DUCHET (Claude), ("La fille abandonnée" et "La Bête Humaine" Elément de titrologie romanesque), en *Littérature*, n°.12, Mars, 1974.
- DUPARC (Jean), "Littérature et Idéologie", en *La Pensée*, n°.145, Juin, 1969.
- ETIEMBLE (René), "Peste ou Péché", en *Les Temps Modernes*, n°.26, 1947.
- TODOROV (Tristan), "Introduction," en *Communication*, n°. 11,1968.

ملخص

سعيًا في هذا البحث إلى تقديم إحدى القراءات الممكنة لرواية « الطاعون » للكاتب الفرنسي البير كامو. وعملنا هذا يأتي ضمن نطاق التفتيش عن معنى آخر للنص وذلك من خلال تفعيل آليات في النقد الأدبي تتيح لنا قراءة تلك الرواية قراءةً أيديولوجية.

فأينما خلال البحث كيف أن عدة جوانب أيديولوجية يمكن أن تكون قاعدةً لبناء النص الأدبي. وبقرائتنا للرواية قراءةً أيديولوجية أثبتنا أن « ليس هنالك من كتابة بريئة تماماً ». وأن المشروع الأيديولوجي في هذه الرواية هو نقطة الانطلاق والوصول لهذا الكاتب للدرجة التي يكون فيها مشروع البير كامو مبشراً بفلسفة محددة بعينها.

وأخيراً عرضنا لما يمكن أن تكون عليه رواية الصراع الاستعماري وكيف يمكن أن يتجلى هذا الصراع في النص الأدبي وكيف يمكن أن يكون للخيال القابلية والقدرة لتمثيل هذا الصراع بطريقة إبداعية. فتغدو المانيا المحتلة هي وباء الطاعون وفرنسا الواقعة تحت الاحتلال النازي هي ميدان هذا الصراع ضد الوباء الذي يتوجب مقاومته والاستعداد للتضحية في سبيل إيقافه والقضاء عليه.